

Novembre 1978

Communauté chrétienne St-Albert-le-Grand

A tous les amis de Saint-Albert,

Cette année, nous essaierons de donner à "Etapés" plus de cohésion et, pour ce faire, nous vous présenterons des numéros-thèmes; c'est une formule qui a semblé réussir l'an dernier.

Dans un souci de service, nous avons pensé vous offrir un éclairage sur différentes activités qui vivent et se vivent à l'intérieur de notre communauté. Il s'agit d'un survol et, si vous êtes intéressés à en connaître davantage, faites-le-nous savoir; nous tâcherons, dans la mesure de nos faibles moyens, d'éclairer votre lanterne.

Bien entendu, un numéro-thème, ça ne veut pas dire quelque chose de rigide d'où toute fantaisie serait bannie. Si vous vous sentez inspirés par un sujet étranger au thème choisi par nous, s'il vous vient une idée géniale ou amusante, n'hésitez pas à la communiquer. "Etapés" est VOTRE bulletin, apportez-lui l'oxygène sans lequel il risque de périr.

L'Equipe d'Etapés

Prochain thème: Noël.

Essai de compte-rendu
d'une discussion au Conseil de Pastorale

Certes, il s'est dit des choses pertinentes, intéressantes au Conseil de Pastorale lors de sa réunion du 18 octobre dernier; c'est une preuve de la vie foisonnante qui anime notre communauté, mais il est encore trop tôt, à l'heure où j'écris ces lignes pour en dégager un PROJET. Le comité de Liturgie va démêler cet écheveau et en tirer de quoi mettre sur pied une belle célébration.

Cependant d'ores et déjà, il a été décidé d'avancer d'une semaine notre entrée dans le temps de l'Avent: Noël étant un lundi, le 4^e dimanche de l'Avent serait à peine terminé que nous entrerions dans la Fête. Comme nous voulons vivre sans bousculade le cheminement de l'Avent, un petit coup de pouce au calendrier liturgique a paru judicieux.

Voici l'horaire adopté pour la fin de semaine de Noël; c'est le même que celui de 1972, année où le 25 décembre tombait aussi un lundi:

Samedi 23	Messe à 17 h 30
Dimanche 24	Messe à 23 h
Lundi 25	Messe à 11 h

Les orientations thématiques des jeunes sont axées sur la Recherche du visage de Jésus avec comme sous-thèmes:

- 1) Ouvrez les yeux.
- 2) Faites-lui un chemin.
- 3) Il y en a un autre que vous ne connaissez pas.
- 4) Il aura un visage d'homme.

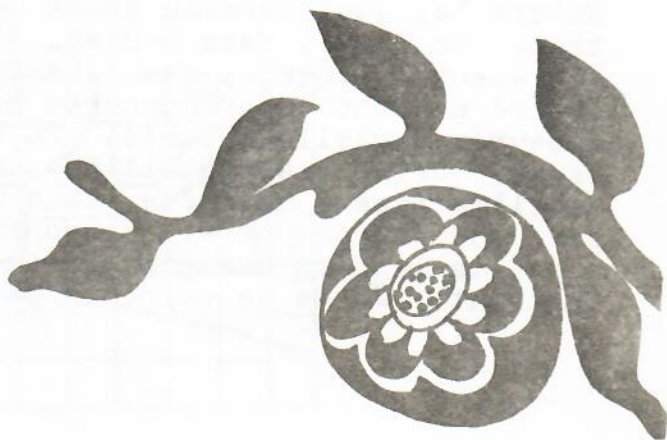
Selon une habitude, qui pourrait bien devenir une tradition chez nous, le 4^e dimanche de l'Avent est laissé à l'initiative des enfants; c'est une occasion de renvoyer les

adultes à leur enfance, donc une excellente préparation à l'accueil de la fête de la Nativité.

Le Conseil de Pastorale pense unanimement que nous devons rattacher à ces différents sous-thèmes la réflexion des adultes de manière à suivre, à un niveau plus approprié à leur maturité, un cheminement parallèle à celui des enfants.

Au début de l'année, la Communauté avait souhaité que, chaque fois que cela était possible, les homélies traitent du Credo. Le Conseil de Pastorale, fidèle aux vœux de la communauté, a proposé que l'on établisse des liens avec le Credo en cette fête de l'Incarnation. Nous sommes tous les enfants d'un même Père, nous voyons-nous comme des frères quand nous ouvrons les yeux? Autant de pistes et j'en passe, dans lesquelles le Comité de Liturgie devra se frayer un chemin qui nous mènera à Noël que nous célébrerons dans la ferveur et la joie d'une communauté unifiée.

Y. Deschamps



Ce matin, un rappel. Un rappel de propriété. De propriété face à Dieu. Comme si Dieu, je pouvais me l'approprier comme j'achète une livre de beurre ou un pain. L'homélie me rappelle, me fait resouvenir Dieu comme étant Dieu. Pour tout vous dire, il y a des moments où j'oublie dieu comme étant Dieu. Quel soulagement. Quelle paix à accueillir de nouveau ce coeur de Dieu. Quel accord avec ce Dieu. Par la suite, l'homélie me parle de source, que cette source est liberté. Je suis rattachée à Dieu, non par des ficelles, ceci me donnant l'impression de marionnettes, non plus par des fils conducteurs, ceci me donnant l'impression d'une ampoule électrique que parfois on allume ou éteint, mais simplement par le fait, parfois à faire ou à défaire selon le cas, de ma liberté. Etre libre. Etre, c'est le verbe. Pour moi, être, c'est aussi un nom dont le dictionnaire, (Le Petit Larousse), donne comme définition: "tout ce qui possède l'existence". Encore là, quel fardeau comme définition. Pour moi, face à Dieu, j'existe librement. Liberté, non libertinage, libéré non embaumé, Encoeurée non écoeurée. Quelle liberté. En même temps, quelle responsabilité. Responsabilité face à moi-même, face aux gens que je rencontre. Responsabilité aussi de la part des gens qui me rencontrent. Je me le rappelle et aussi

je nous le rappelle:

A T T E N T I O N

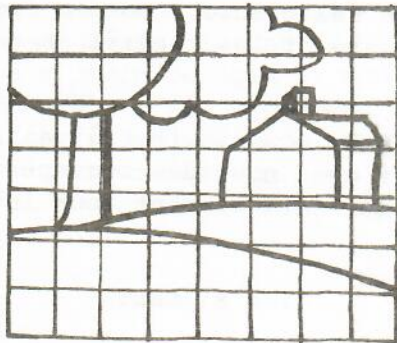
Nous

sommes

E N C O E U R E S

La beauté de se rappeler ce coeur
qui bât, qui bât à l'unisson de ce
Dieu. Ancrons-nous à ce coeur de Dieu
qui bât pour tous. C'est une invita-
tion à se faire une bonne crise de coeur
afin de faire de la place à son coeur
à Lui dans nos vies.

Louise Pilon



★ Invitation à un groupe de parents d'enfants
d'âge pré-scolaire.

A St Albert, un groupe de parents se réunit pour partager ensemble des expériences religieuses avec leurs jeunes enfants. Nous avons approximativement six à sept rencontres au cours de l'année.

L'an dernier, nous avons abordé certains thèmes tels que: préparation de Noël, préparation de Pâques, la présentation à l'enfant de la personne de Jésus ou Dieu, l'interprétation de la mort, la prière, etc. A travers cela, nous sommes vite aperçus qu'il fallait prendre conscience de ce que nous voulions rejeter de notre propre vécu religieux et de ce que nous désirions conserver afin de transmettre le meilleur de nous-mêmes à nos enfants. Dans ce travail commun, une autre chose nous frappe: nous avons le goût d'inviter notre enfant à entrer en relation avec Dieu en nous faisant confiance et en nous disant que le bien serait plus fort que le mal que nous portons, comme nos propres parents et leurs substituts s'étaient fait confiance, ainsi la grâce de Dieu avait pu, à travers eux, faire son propre sillon.

Ce qui est intéressant de constater dans ce groupe, c'est la démarche originale, non uniforme de chaque parent; on essaie d'être proche de la réalité religieuse, tout en conservant la personnalité et les traditions de chaque famille.

Tout cela pour vous inviter à venir échanger et partager avec nous des conceptions et des expériences qui enrichissent tous les participants.

Line B. Sauvé

Responsables: Line B. Sauvé: 489-2000
Claude D. Laberge: 739-8179

Préparation éloignée: l'attente de Catherine
ainsi que sa naissance

Préparation immédiate: Nous préparons la naissance
de Jésus. Nous débutons le
2e dimanche de l'Avent.

2e dimanche de l'Avent:

Nous sommes en attente

- on installe la montagne: boîtes recouvertes d'un drap blanc dans un coin du passage,
- en haut de la montagne: ce sont les Rois Mages,
- dans le milieu de la montagne: le berger et ses moutons
- en bas: la crèche vide
(les personnages sont incassables, de couleur, pas nécessairement très beaux)

C'est là, au pied de la montagne que chaque soir, avant de se coucher, nous nous rencontrons; nous allumons alors deux lampions dans la noirceur complète. Si ça ne nous tente pas de nous rencontrer un soir, nous passons par-dessus, car pour nous, toute obligation viendrait briser la spontanéité et le plaisir.

Nous nous assoyons à terre et nous essayons de créer une ambiance de calme et de mystère.

Cette semaine-là, nous avons insisté sur les bergers qui ont reçu la nouvelle de l'Ange: un bébé, nommé Jésus, est né.

On a parlé de cela et nous avons chanté des chansons de Noël (pas seulement religieuses).

A la fin, chose bien importante, chaque enfant souffle sur un lampion.



3e dimanche de l'Avent:

Nous sommes en attente

- trois lampions seront allumés
- Joseph cherche une maison pour sa femme Marie qui attend un bébé dans son ventre; Il trouve une étable dans une grotte de la montagne; un boeuf et un âne la réchauffent. Ce sont les enfants qui ont placé les nouveaux personnages.

Chaque soir, si on le veut, nous faisons cette même petite rencontre informelle et spontanée mais avec certains rituels stables (noirceur, lampions allumés, assis à terre, chansons, etc.). Pendant la semaine, j'ai découpé avec eux la crèche en papier de Pomme d'Api; ils ont mis les personnages dans leur chambre. De plus, ils ont collé sur le mur certaines images de l'histoire de Noël à côté de la crèche du passage. L'histoire s'intériorise petit à petit: on connaît ce qu'est un berger, un boeuf, un âne, ainsi que Marie et Joseph, les parents de Jésus.

4e dimanche de l'Avent:

Nous sommes en attente

- quatre lampions seront allumés
- Marie est installée et attend très bientôt son fils: la couchette est là; toute prête.

Cette semaine-là, mêmes rencontres, Nous avons monté le sapin de Noël et toutes les décorations (Père Noël compris). C'est la semaine grand branle-bas. La montagne s'est embellie de branches de sapin. Noël s'en vient: Jésus va naître.

NUIT DE NOEL:

Les enfants ont de la difficulté à s'endormir; ils savent que nous allons les réveiller avec des chandelles.

Un cinquième lampion sera ajouté, le sapin allumé, Jésus déposé dans sa couchette. —▶

Toute la maison est dans le noir sauf le coin de la crèche tout illuminé. Maurice et moi allons réveiller les enfants, chandelles en main en chantant: "Ca bergers!" Ils sont tout endormis et quelque peu étonnées. Nous faisons une grande marche dans la maison en chantant: "Les Anges dans nos campagnes!" et nous arrivons enfin à la crèche; les enfants vont tout de suite voir la nouveauté; Jésus est né!

Nous entonnons: "Il est né le divin enfant!" Raphaël et Emmanuel restent là un bout de temps étonnés et silencieux. Je peux dire que ce sont plutôt les parents qui ont chanté, les enfants tout pris par l'atmosphère.

Noël est arrivé; nous nous habillons vite pour aller fêter chez les grand-parents.

EN MARGE...

(suite de la p. 11)

humain n'arrive pas à réconcilier la justice de Dieu avec sa miséricorde mais ce n'est pas une raison pour renoncer à l'une ou à l'autre. Comme Job, il faut s'entêter à tenir les deux bouts de la corde même si on ne voit pas très bien comment ils sont reliés entre eux.

Qohélet: On en revient toujours à Qohélet, l'auteur de l'Ecclésiaste, ce Qohélet qui semble tout remettre en doute. En dépit de ce doute presque systématique, les scribes ont recopié ses écrits de génération en génération. Ils ne les ont pas exclus des livres inspirés. Devons-nous être plus sévères envers cette jeunesse dont le scepticisme s'avérera peut-être responsable du rajeunissement de toute l'Eglise.

A. R.

Le Père André Gignac expliquait l'an dernier que les jeunes d'aujourd'hui n'ont pas perdu la foi à proprement parler, puisqu'ils n'ont jamais eu de foi autonome. Comme tous les enfants, ils ont vécu seulement leur foi dans la dépendance de leur milieu familial. Il est aussi normal qu'un adolescent se détache de sa famille, se libère de sa dépendance. C'est seulement progressivement qu'il acquiert son autonomie en passant de la dépendance de ses parents à d'autres dépendances moins massives comme celle du milieu scolaire ou d'un groupe d'amis.

De mon temps, ce second palier de dépendance restait généralement chrétien. Très souvent même, l'adolescent trouvait chez un maître une foi vécue à un autre niveau que la foi de son enfance, une foi plus profonde qui lui permettait de se détacher de ses parents en les dépassant ou croyant les dépasser dans une sorte de fuite en avant.

Aujourd'hui le second palier de dépendance est pour le moins agnostique. L'adolescent, avant même d'être formé, vient en contact avec tous les grands courants athées de la pensée contemporaine.

De plus, au cours du dernier quart de siècle, la structure même de l'enseignement a évolué. Pour répondre à l'accélération du rythme des découvertes scientifiques, l'accent a été déplacé. On cherche moins à transmettre des connaissances qui ne seront peut-être plus valables dans 20 ans. On essaie plutôt de donner aux jeunes les outils qui leur permettront de continuer toute leur vie ce processus d'apprentissage amorcé à l'école. Cela implique un profond développement du sens critique.

Dans le domaine religieux, il n'y a malheureusement pas beaucoup de place pour le sens critique. La religion nous est présentée comme un bloc qu'il faut accepter ou rejeter en entier. Les jeunes s'y sont trouvés à l'étroit. Il n'est pas étonnant que beaucoup d'entre eux aient tout abandonné. Ils ont sabré allégrement les croyances que nous avions essayé de leur transmettre. Comme des jardiniers trop zélés, de coups de sécateur en coups de sécateur, ils finissent par tout couper, tout couper cette haie de nos croyances, cette haie qui s'était développée de façon plus ou moins anarchique, mais dont certains rameaux nous étaient si chers. Il ne reste plus que les racines, soit une rigueur de jugement remarquable, une sincérité implacable qu'ils ne retrouvent pas toujours chez leurs aînés.

Ne peut-on pas espérer que de ces racines retige un nouveau christianisme plus fort et plus vivant, qui insisterait moins sur les dogmes, mais plus sur la recherche de la Vérité, un nouveau christianisme moins monolithique, plus conforme à notre condition de pèlerin de l'Absolu.

Dieu est comme une montagne que les hommes essaient d'escalader en partant de différents versants. Certains versants, souvent pour des raisons politiques, ont été mieux explorés. Des sentiers y ont été tracés qui ont permis une certaine progression. Quelques-uns de ces sentiers trop bien balisés ne semblent pas nous permettre d'aller plus loin. Sans nier l'acquis, ne pourrait-on pas quelquefois revenir en arrière, repartir des grands mystères, pour tenter d'explorer un autre versant. Ce que l'on va trouver en explorant ce côté de la montagne pourra peut-être sembler contredire les découvertes acquises de l'autre côté. Qu'importe ! L'esprit

(suite p 9)

Engagements à la Communauté

Pierre Barbès

Ce qui frappe davantage en examinant la compilation des offres pour les "groupes et services 78-79" à la Communauté, c'est le nombre important de réponses ainsi que la variété des offres.

Si je retiens seulement les réponses écrites apportées lors du dimanche de la rentrée et les jours suivants, 95 personnes (62 femmes, 33 hommes, dont 12 couples) se sont dites intéressées à une ou plusieurs activités.

55 ont fait un choix, 29 deux, 9 trois, 2 quatre et une cinq choix parmi les 20 groupes ou activités proposés, pour un total de 153 inscriptions.

Les réponses les plus fortes sont au niveau des groupes bibliques (26), des gardiens (nes) (15), des lecteurs (trices) (24), du groupe Evangile et politique (12) et du Conseil de Pastorale (14).

Après deux mois du démarrage, ces mêmes groupes comptent respectivement sur leur liste 26 "bibliophiles", 17 gardiens(nes), 29 lecteurs(trices) et 20 au Conseil de Pastorale. Au total, 180 engagements de plus de 100 personnes.

-o-o-o-

Pourquoi nos engagements comme membres de la Communauté sont-ils si nombreux? Qu'est-ce qui nous motive à être présents?

Certainement autant de réponses que de personnes. On en trouve quelques-unes dans d'autres articles de ce numéro. Parfois, il faut lire ces réponses entre les lignes. On les découvre comme en filigrane dans ce qui se vit et se dit.

Je nous souhaite que, comme communauté, nous sachions apprendre à dire de plus en plus explicitement: "c'est notre foi en la Parole de Dieu, Jésus, et notre décision de faire sa volonté" qui nous motive en tout. Car la volonté de Dieu, c'est que tous arrivent à la perfection: "Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait" Mt5,48.